

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*L'endroit le mieux
choisi pour y établir
son ordre serait Tamié*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 905 titres à ce jour. L'auteur raconte les circonstances de la fondation de l'abbaye en ces termes : « L'archevêque Pierre, d'origine noble, mais dont on ignore la patrie, était abbé de la Ferté, au diocèse de Chalon-sur-Saône, avant d'être, le premier de son ordre, élevé à la dignité épiscopale sur le siège de Tarentaise en 1124. Tout naturellement il pensait à enrichir son archidiocèse d'une maison cistercienne. Il pourrait ainsi donner satisfaction au désir du comte et posséder, dans son propre diocèse, un établissement de son ordre,



comme en possédait déjà, à Hautecombe et Aulps, le diocèse de Genève. Où placerait-il cette abbaye nouvelle ? Ses recherches ne furent pas longues. Il se rendit compte rapidement que l'endroit le mieux choisi pour y établir son ordre serait Tamié (...) La charte de 1132 dit en effet que l'archevêque, ayant choisi Tamié, demanda à ses propriétaires de vouloir bien lui en faire donation. Il est probable que les négociations durèrent quelque temps, et, quand elles furent achevées par la généreuse donation du vallon, Pierre dut d'abord songer à préparer l'établissement du monastère et à trouver des moines pour le peupler. »

Bientôt réédité Histoire de l'abbaye de Tamié

par **Joseph GARIN**

Sur le territoire de la
commune de Plancherine

L'abbaye cistercienne de Tamié a été fondée le 16 février 1133, dans le massif des Bauges, à 900 mètres d'altitude, sur le territoire de la commune de Plancherine, à la demande de Pierre I^{er}, ancien moine de l'abbaye de Cîteaux devenu archevêque de Tarentaise. Les seigneurs de Chevron acceptèrent de lui céder le vallon de Tamié et une colonie de moines de Bonnevaux, appartenant à la règle de saint Benoît, vint s'installer dans le monastère sous l'autorité de son premier

abbé, Pierre, qui y demeura jusqu'en 1141, date à laquelle il fut nommé évêque de Tarentaise. L'abbaye, de petite taille, n'abrita toujours qu'un nombre restreint de moines et connut des aléas tout autant dans sa ferveur religieuse que dans sa prospérité économique. En 1677, la réforme de Rancé y fut introduite sous l'abbatit de dom Jean-Antoine de la Forest de Somont et de Jean-François Cornuty, prônant un retour à plus de régularité qui se concrétisa par la construction des bâtiments actuels. En avril 1793, les Français installèrent dans l'abbaye, devenue bien national, un détachement de soldats pour contrôler le col de Tamié, provoquant la fuite des moines en pleine nuit. Les religieux se réinstallèrent définitivement dans l'abbaye en 1881. La communauté résolut alors ses graves problèmes financiers par l'installation et l'exploitation d'une fromagerie.

L'abbaye de Tamié et la réforme de Benoît XII

Le livre premier raconte les origines, avec le vallon de Tamié (sa situation géographique, les voies d'accès, son importance), la fondation de l'abbaye (le comte de Savoie, la donation des sires de Chevron, la légende de la bataille du col), les moines à Tamié (le premier abbé, l'installation de la communauté, la règle de saint Benoît, les premiers donateurs, la prospérité), le premier abbé de Tamié, archevêque de Tarentaise de 1141 à 1175 (son élection, sa charité, sa canonisation), les abbés de Tamié et les bienfaiteurs de l'abbaye de 1141 à 1305. Le livre II raconte la décadence, avec l'abbaye de Tamié et la réforme de Benoît XII de 1305 à 1420, Tamié et le Saint-Siège (le concile de Bâle, l'abbé Urbain I^{er} de Chevron ambassadeur de la cour de Savoie, la concession du pape Sixte IV sur l'abstinence), le désordre (deux abbés mondains, un prélat scandaleux), les abbés de Riddes. Le livre III est consacré à la réforme, avec sa nécessité, l'abbé de Somont, ses premières années ; la réforme de Tamié de 1677 à 1701 (la nouvelle communauté, la reconstruction de l'abbaye), l'abbé J. F. Cornuty de 1701 à 1707, l'abbé de Jouglas de 1707 à 1727, l'abbaye réformée de 1727 à 1789 et les biens de Tamié avant la Révolution. Le livre IV étudie la destruction, avec le dernier abbé de Tamié, l'occupation par les soldats de Kellermann et la fuite des moines, le pillage et la dévastation du monastère, la vente des biens de l'abbaye (la démolition des clochers, la profanation des tombeaux, la destruction des archives, la dévastation du couvent), les religieux en exil (chez les Camaldules de Turin, à l'abbaye de Grassano et la conversion de dom Bernard), le monastère abandonné et vendu, l'abbé Favre et les missionnaires de Tamié. Le livre V, « La résurrection », raconte le retour des trappistes à Tamié, l'épreuve (avec l'expulsion des pères) et la nouvelle abbaye (l'abbaye de la Grâce-Dieu, dom Augustin abbé, l'abbaye actuelle).

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 2909 TITRES**

**21 TITRES SUR
LA SAVOIE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

